

Anna Sasseville, tailleur pour hommes

Mario Edgar Ross Rioux

Volume 53, numéro 1 (185), mars–juin 2016

En mode costume

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82756ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rioux, M. E. R. (2016). Anna Sasseville, tailleur pour hommes. *Magazine Gaspésie*, 53(1), 21–22.

Anna Sasseville, tailleur pour hommes

L'auteur est couturier. Il a hérité des outils de couture d'Anna Sasseville qu'il utilise chaque jour depuis trente-quatre ans. Il trace le portrait de cette Gaspésienne, tailleur pour hommes, sa source d'inspiration.

◆ Un récit de **Mario Edgar Ross Rioux**
Sainte-Anne-des-Monts

Les Sasseville

Marie Anne Philomène Esther Sasseville, dite Anna, fille d'Alphonse Sasseville et de Philomène Dumont, est née le 31 mars 1873 à Sainte-Anne-des-Monts et décédée le 10 août 1948 à 75 ans en la même paroisse. La mère et les deux tantes d'Anna, des Dumont, avaient été maîtresses d'école à Sainte-Anne-des-Monts. Son grand-père, Jean-Baptiste Sasseville, premier maire de Ste-Anne-des-Monts, avait organisé le système scolaire et avait bâti trois écoles dans le secteur. François Sasseville, orfèvre à Québec, avait aidé financièrement son frère Jean-Baptiste. Les Sasseville avaient le sens des affaires et avaient à cœur l'avenir du Canada français.



Outils et accessoires ayant appartenu à Anna Sasseville. Avant-plan : petite Janette pour manches de chemise et poignets, ciseaux de tailleur, fer à repasser et trépied pour éviter de brûler la planche de travail. Arrière-plan : Janette ou passe-carreau et napperon brodé par madame Ernestine Roy. Collection Mario Edgar Ross Rioux.

Photo : Guy Thivierge.

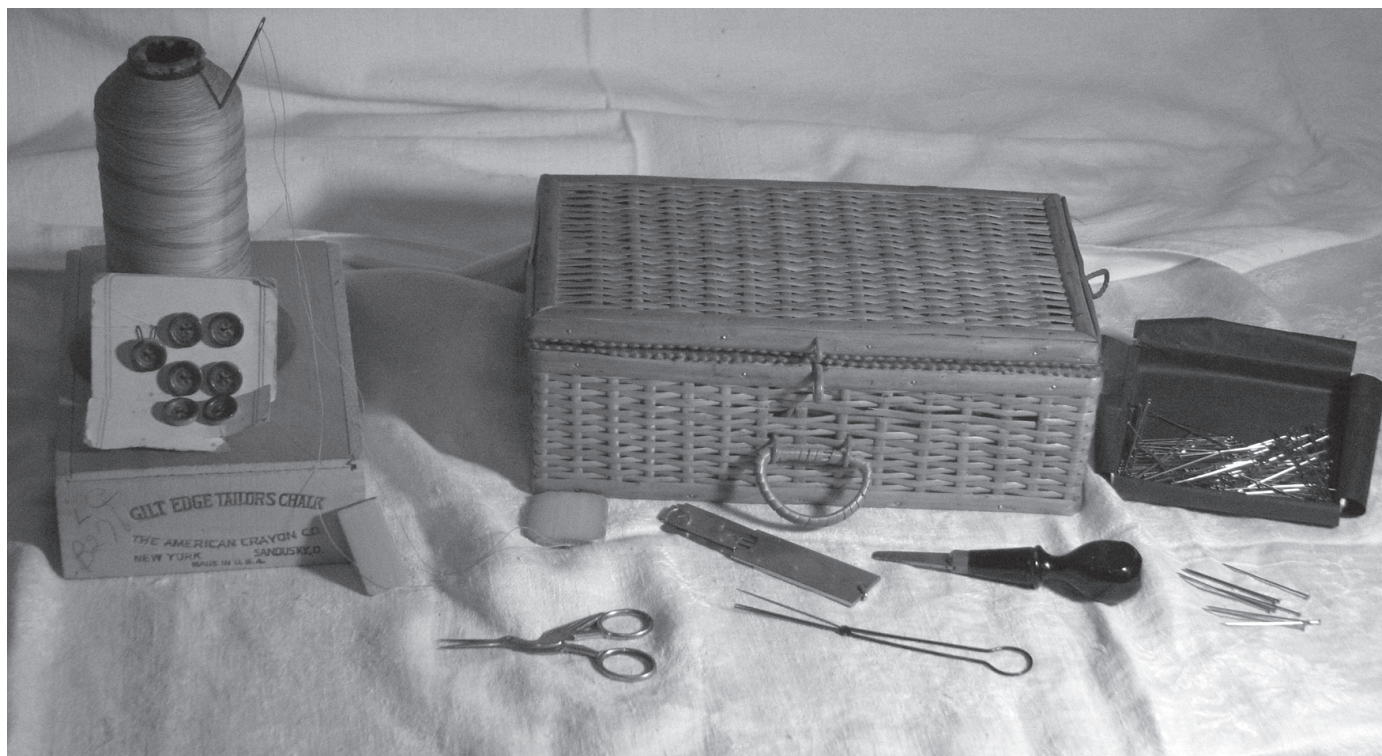
Aнна Sasseville faisait des travaux de couture depuis son adolescence. Faisant montre de beaucoup de talent et de dextérité, elle avait confectionné quelques vêtements pour elle et ses proches. Anna avait cousu à la fin du siècle, à une époque où les modes évoluaient. Elle en avait assez de ces vêtements de femme surchargés de leurs drapés, de leurs dentelles, etc. Ayant un côté masculin et avant-gardiste, Anna avait décidé de consacrer sa vie à la confection de vêtements pour hommes. Il fallait savoir porter des culottes pour faire un métier habituellement réservé aux hommes.

Un apprentissage de deux ans à Québec

Grâce aux relations de sa famille à Québec, elle est entrée chez un tailleur pour hommes très réputé afin de faire son apprentissage pendant deux ans. Elle correspondait avec son frère Horace qui était peintre et décorateur d'église en Gaspésie. Ils étaient très proches et tous deux avaient à cœur l'évolution du peuple. Après son apprentissage à Québec, Anna est revenue à Sainte-Anne-des-Monts. Elle avait une chambre double sous le toit paternel et un endroit aménagé en atelier de couture. Dans une pièce

attendant, elle recevait ses clients pour leur commande de vêtements. Ce coin servait aussi de salon d'essayage. Sa clientèle était exclusivement masculine.

Anna offrait toute une gamme de tissus de laine. Elle ne faisait que des habits. Sa belle-sœur Ernestine Roy était agente pour une filature de laine de Kamouraska. Des éleveurs du nord de la Gaspésie apportaient chez elle leur laine de mouton. L'agriculture y était difficile et la terre était bonne à l'élevage de moutons. Madame Édouard Sasseville (Ernestine Roy) proposait aux gens du secteur soit de



Outils et accessoires ayant appartenu à Anna Sasseville. Avant-plan : ciseau à broderie, craie blanche, porte lames pour couper la fourrure, ensemble de crochets pour remonter les mailles de bas de soie, tournevis pour machine à coudre et épingles de tailleur. Arrière-plan : boîte de craie pour tailleur, craie rose, bobine de fil, boutons d'habit, boîte à couture en rotin, boîte d'épingles et aiguilles. Collection Mario Edgar Ross Rioux.

Photo : Guy Thivierge.

l'argent, des couvertures tissées ou des tissus de laine de tout genre.

Les hommes se faisaient confectionner des habits pour deux principales raisons : soit pour une profession libérale qu'ils exerçaient, soit pour une occasion particulière. Souvent ils avaient besoin d'un costume pour leur mariage qui servait aussi pour les habiller lors de leur embaumement.

« elle leur demandait de quel côté il portait »

La tailleur Anna commençait son travail à six heures et arrêta toujours à midi. Quand elle prenait les mensurations d'un nouveau client, elle leur demandait de quel côté il portait. Omer Lévesque (dit Pitoune) racontait qu'il avait été gêné par cette question lorsque sa mère, parente des Sasseville, l'avait amené quand il avait seize ans chez Anna pour qu'elle lui confectionne un habit. Chez les tailleurs, on agrandit le côté avant du patron pour donner plus d'aisance au sexe de l'homme.

Georges-David L'Italien de 95 ans, m'a conté récemment que les gens l'appelaient « la vieille Anna ». Sa mère l'avait envoyé chez elle pour qu'elle lui confectionne un pardessus d'hiver. Il m'a dit qu'elle cousait très bien. D'après le neveu d'Anna, Olivier Sasseville, un monsieur Thibault du faubourg de Sainte-Anne-des-Monts qui allait la voir tous les deux mois lui apporta un jour son tissu. Rendu chez elle, il lui dit : « Je ne suis plus décidé, je reviendrai te voir ». Comme il était souvent indécis, Anna ne lui confectionna jamais plus de vêtements. On voit qu'Anna avait du caractère.

Anna était très sociable. Chaque après-midi, elle faisait ses visites. Anna portait toujours une boucle noire à son chemisier blanc, une veste et une jupe en tweed. Elle avait un petit chignon qu'elle coiffait d'un minuscule chapeau. Elle allait souvent voir sa cousine Antoinette Lefrançois, épouse d'Arthur Pelletier, un notable de l'endroit.

Chaque été, elle recevait son amie de cœur, mademoiselle Théoret, ce qui était peu fréquent à l'époque. Anna l'avait rencontrée à Québec lors de son apprentissage chez le tailleur. Pendant deux semaines, elle ne travaillait pas car c'était ses vacances et toutes les deux en profitaient pour se promener à Sainte-Anne-des-Monts et pour visiter les amis d'Anna.

J'ai vécu dix-neuf ans avec son neveu, Olivier Sasseville, et ce jusqu'à son décès le 8 novembre 2000. Pendant ces années, Olivier m'a raconté l'histoire de Sainte-Anne-des-Monts et de sa famille. Il avait toujours porté une affection toute particulière envers sa tante Anna. J'aurais aimé la connaître. Je suis revenue en Gaspésie pour faire de la couture afin de servir, comme elle, les gens de mon pays et y respirer le vent du grand large. ♦